



OPÉRA ROYAL
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26



Rameau

PLATÉE

13, 15, 16, 18 et 19 avril 2026

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES
3,50€



© Mirco Magliocca

SAISON 2025-2026

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

ROSSINI : CENDRILLON

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

11, 12, 14, 16, 18 octobre | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Académie, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

15 et 16 novembre | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

HAENDEL : ARIODANTE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Nicolas Briançon, mise en scène

5, 7, 9, 11 décembre | Opéra Royal

Nouvelle production de l'Opéra Royal

OFFENBACH : LA VIE PARISIENNE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction

Christian Lacroix, mise en scène, décors et costumes

27, 28, 30, 31 décembre, 2, 3 et 4 janvier | Opéra Royal

LULLY : ATYS

Chœur de l'Opéra Royal - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

24, 25, 27, 28 janvier | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

GOUNOD : FAUST

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra de Tours

Laurent Campellone, direction

Jean-Claude Berutti, mise en scène

22, 24, 26, 28, 30 mars | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

RAMEAU : PLATÉE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel - Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène

13, 15, 16, 18, 19 avril | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

MORIN : LA CHASSE DU CERF

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

Charles Di Meglio, mise en espace

11 mai | Galerie des Glaces

GASPARINI : L'AVARE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

Théophile Gassel, mise en scène

5, 6, 7 juin | Opéra Royal

Nouvelle production

MOZART : L'ENLÈVEMENT DU SÉRAIL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

18, 20, 21 et 23 juin | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal / reprise

GLUCK : LE CINESI

Orchestre de l'Opéra Royal - Andrés Gabetta, direction

Charles Di Meglio, mise en scène

27 et 28 juin | Théâtre de la Reine

Nouvelle production de l'Opéra Royal

THÉÂTRE

MOLIÈRE / LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Ensemble La Révérence - Christophe Coin, direction musicale

Denis Podalydès, mise en scène

Christian Lacroix, costumes

12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 février | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

Emmanuelle Garassino, mise en scène

11 et 12 mars | Opéra Royal

KAROL BEFFA/ MATHIEU LAINE :

LES AVENTURES DU ROI QUI N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Denis Podalydès, récitant

29 mars | Opéra Royal

MOLIÈRE : DOM JUAN

Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeieff, mise en scène

26, 27, 28, 29, 30, 31 mai | Opéra Royal

BALLETS

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

19 et 20 novembre | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : LE LAC DES CYGNES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

3, 4, 5, 6, 7 février | Opéra Royal

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

9, 10, 11, 12 juillet | Opéra Royal

OPÉRAS EN CONCERT

CHARPENTIER : LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants - William Christie, direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace

9 novembre | Opéra Royal

SALOMON : MÉDÉE ET JASON

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

31 janvier | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : PIGMALION

Ensemble Il Caravaggio - Camille Delaforge, direction

14 février | Salon d'Hercule

LULLY : ROLAND

Les Pages et les Chantres du CMBV, Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

9 mars | Opéra Royal

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

27 mars | Opéra Royal

PERI : EURIDICE

Les Épopées - Stéphane Fuget, direction

8 avril | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : CASTOR ET POLLUX

Chœur de Chambre de Namur - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

12 avril | Opéra Royal

WAGNER : LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

10 mai | Opéra Royal

RAMEAU : LES BORÉADES

Chœur de Chambre de Namur - a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

2 juin | Opéra Royal

MUSIQUE SACRÉE

À LA CHAPELLE ROYALE

HAENDEL : THEODORA

Ensemble Jupiter Chœur et Orchestre

Thomas Dunford, direction

10 octobre

TRIOMPHE ET MORT DES ROIS

Chœur du New College Oxford

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

5 novembre

BRAHMS : SYMPHONIE N°1

Pygmalion - Raphaël Pichon, direction

14 novembre

HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Collegium 1704 - Václav Luks, direction

22 novembre

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

29 et 30 novembre

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

BACH : MAGNIFICAT

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

12 décembre

CHRISTMAS

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 décembre

CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT

Ensemble Marguerite Louise - Gaétan Jarry, direction

17 décembre

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

20 et 21 décembre

LES VICTOIRES DE LOUIS XIV

Les Chantres du CMBV - Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

10 janvier

VIVALDI : GLORIA

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction

17 janvier

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

31 mars

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Pygmalion Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction

1^{er} avril

PERGOLÈSE / VIVALDI : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

2 avril

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

3 et 4 avril

BACH : ORATORIO DE PÂQUES

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

5 avril

VIVALDI : MAGNIFICAT

Les Arts Florissants

William Christie, direction

10 avril

CHRISTINE DE SUÈDE

Maîtrise de Paris / CRR - Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas, direction

30 mai

BACH : CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÛS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

11 juin

BACH : CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 juin

DU MONT : GRANDS MOTETS POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Les Pages et les Chantres du CMBV - Les Folies Françaises

Fabien Armengaud, direction

17 juin

CONCERTS

CONCERT DU 8^E GALA DE L'ADOR : FLORILÈGE ROSSINI

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

5 octobre | Opéra Royal

CONCERT DU NOUVEL AN : BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

29 décembre | Opéra Royal

LULLY : FRAGMENTS AMOUREUX

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé, direction

18 mai | Salon d'Hercule

HAENDEL : FEUX D'ARTIFICE ROYAUX

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

21 mai | Opéra Royal

BOISMORTIER : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Chloé de Guillebon, direction

8 juin | Grand Trianon

BACH : CONCERTOS POUR CLAVECIN

Orchestre de l'Opéra Royal - Justin Taylor, direction

6 juillet | Salon d'Hercule

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

13 juillet | Péristyle du Grand Trianon

14 juillet | Opéra Royal

RÉCITALS

THÉO IMART : VIVALDI MAGNIFICO

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

4 décembre | Salon d'Hercule

LES TROIS CONTRE-TÉNORS !

Nicolò Balducci, Paul-Antoine Bénos-Djian, Rémy Brès-Feuillet

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

10 décembre | Opéra Royal

ALEX ROSEN : MONSTRES ET HÉROS DE LULLY À RAMEAU

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

19 janvier | Grande Salle des Croisades

JULIETTE MEY : VIVALDI LIRICO

Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

26 janvier | Salon d'Hercule

MAX EMANUEL CENČIČ : HAENDEL, VIVALDI ET PORPORA

{oh !} Orkiestra - Martyna Pastuszka, direction

30 janvier | Salon d'Hercule

SANDRINE PIAU : HAENDEL – AIRS D'OPÉRA ET CONCERTI GROSSI

Les Arts Florissants

William Christie et Emmanuel Resche-Caserta, direction

14 mars | Galerie des Glaces

FRANCO FAGIOLI : ARIAS POUR VELLUTI, LE DERNIER CASTRAT

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

23 mars | Salon d'Hercule

LA SAISON MUSICALE 2025-2026
est présentée avec le généreux soutien de l'ADOR – Les Amis
de l'Opéra Royal, du Cercle des entreprises mécènes
et de la fondation des Amis de l'Opéra Royal de Versailles.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut
patronage d' **Aline Foriel-Destezet**
MÉCÈNE PRINCIPALE

Château de
VERSAILLES
Spectacles
CHÂTEAU DE VERSAILLES

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

PLATÉE

Opéra-ballet bouffon en un prologue et trois actes sur un livret
d'Adrien-Joseph Le Valois d'Orville créé au Grand Manège de Versailles en 1745.

REPRISE

Mathias Vidal Platée
Jean-Christophe Lanièce Momus
Marc Labonnette Cithéron
Pierre Derhet Mercure
Clara Penalva* Clarine
Jean-Vincent Blot Jupiter
Marie Perbost La Folie
Marie-Laure Garnier Junon
*Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet Direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino)
Mise en scène, costumes
Stéphane Roche Assistant à la mise en scène
Pierre-François Dollé Chorégraphie (nouvelle création)
Hernán Peñuela Décors
Patrick Méeüs Lumières

Lun.
13 AVRIL - 20H

Mer.
15 AVRIL - 20H

Jeu.
16 AVRIL - 20H

Sam.
18 AVRIL - 19H

Dim.
19 AVRIL - 15H

Spectacle en français
surtitré en français
et en anglais

Durée : 2h sans entracte
Opéra Royal



© Mirco Magliocca

1745: Louis XV marie son fils, le dauphin Louis, avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse. Pour les festivités de ces noces royales, on donne dans la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, une nouvelle œuvre commandée à Rameau: la comédie lyrique *Platée*. Ce grand opéra-bouffon dans lequel les dieux se jouent d'une grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée de Jupiter, est sans doute la plus extraordinaire comédie en musique du XVIII^e siècle français – même si les spectateurs de la première ont cru reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne

coassante! Partition hors norme, qui assied des rythmes inventifs et inattendus sur un orchestre éblouissant, et donne son lot de virtuosité italienne à La Folie, alors que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique, confié à un ténor haute-contre qui doit être prêt à incarner une grenouille Reine des marais... L'inférel trio Niquet, Shirley et Dino, après avoir vengé Purcell dans *King Arthur* et rajeuni Boismortier grâce à *Don Quichotte*, chausse maintenant ses bottes et descend dans le marécage de Platée pour en donner sa version loufoque et «historiquement informée», comme il se doit!

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Opéra national du Capitole – Reprise
Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Clavecin École Grimaldi de Marc Duconnet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château
de Versailles Spectacles



Retrouvez ici toutes
les informations
sur le spectacle



JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX^e siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de la Popelinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Popelinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, une tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps : ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737.

En 1752, éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingts ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile.

NOTE D'INTENTION DES METTEURS EN SCÈNE

Lorsque Hervé Niquet nous propose une aventure musicale, nous acceptons avec enthousiasme. Il aime le contact direct que le music-hall impose au public et cette complicité qui en résulte. Alors nous ne cherchons pas à faire de l'opéra. Nous insufflons cette chaleur, cette gaîté, cet enthousiasme propre aux spectacles de cabaret.

Christophe Ghristi désire qu'Hervé Niquet se produise à l'Opéra national du Capitole, Laurent Brunner rêve d'entendre Mathias Vidal dans le rôle de Platée à l'Opéra Royal du Château de Versailles, Hervé Niquet souhaite jouer *Platée* de Jean-Philippe Rameau avec son Concert Spirituel. Que d'envies! Que d'enthousiasme! Quelle belle énergie! Et nous avons la chance de recevoir leur confiance!

Platée nous inspire. Bien évidemment, nous mettons en valeur les aspects humoristiques de l'œuvre mais libre à nous d'imaginer toutes sortes de situations burlesques inspirées de l'histoire, de la musique, ou sans lien, d'exploiter toutes nos fantaisies. Tout oser sans jamais nuire à la musique. Nous avons le meilleur gardien pour cela, Hervé Niquet. Qui se révèle aussi un excellent comédien! Et nous exploitons cette qualité rare pour un chef d'orchestre avec bonheur!

Shirley et Dino



© Mirco Magliocca



Y' a tout
EPICERIE



NOTE D'INTENTION DU DIRECTEUR MUSICAL

Lors de notre premier spectacle commun, *King Arthur* de Purcell, Corinne, Gilles et moi-même avons souhaité créer un nouveau style de mise en scène d'opéra, changer ses codes parfois un peu rigides, ouvrir une porte nouvelle à l'imaginaire des spectateurs. Corinne et Gilles évoluent dans l'univers du cabaret, du music-hall. Un art hautement populaire où les acteurs, chanteurs, fantaisistes s'adressent directement au public, lui font face. Le public, qui n'est plus seulement là pour apprécier, admirer ce qu'il voit et entend, est amené, sollicité par les artistes à se trouver au cœur même du spectacle. Dès le début, la magie opéra. Ont suivi *La Belle Hélène d'Offenbach*, *La Belle au bois dormant* de Hérold et *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier. Quelle joie à l'idée de pouvoir réinvestir, arranger à notre fantaisie *Platée* de Rameau, dans les extraordinaires maisons d'opéra que sont l'Opéra national du Capitole de Toulouse et l'Opéra Royal du Château de Versailles ! Ces grandes maisons dites « sérieuses » sont néanmoins émoussées à l'idée de « mettre le bazar » dans leurs fauteuils d'abonnés, rajeunir, mêler les générations et les styles de publics ! Car, nous l'avons constaté, Shirley et Dino, Niquet et Le Concert Spirituel réunissent public d'opéra sérieux, aficionados de baroque et télé spectateurs ! Salles explosives assurées !

L'humour est une chose sérieuse, supérieure. Molière, admirateur de la tragédie, nous dit : « La tragédie, sans doute, est quelque chose de beau quand elle est bien touchée ; mais la comédie a ses charmes, et je tiens que l'une n'est pas moins difficile à faire que l'autre. »

C'est pour cela que *Platée*, la nymphomane, nous intéresse au plus haut point, elle qui évolue dans un conte fantastique. Nous serons bienveillants avec cette pauvre *Platée*, nous serons bienveillants avec toute l'œuvre, admiratifs de l'ouvrage de Rameau, réellement beau et franchement drôle. Ce sera aussi l'occasion de travailler avec les meilleurs talents solistes de l'école de chant français actuelle, dans cette somptueuse musique. Les ballets seront l'un des plus

beaux outils, la musique sera mordante, et le bar de l'opéra désespéré, puisqu'il n'y aura pas d'entracte... (Surprise !) Pas de message politique, attachons-nous au merveilleux et surtout, n'oublions pas la beauté ! Nous rêvons de pousser la farce, l'audace, l'imperitence que nous dicte Rameau.

Nous aborderons *Platée* comme une fable de La Fontaine, un conte fantastique, en faisant fi de la vraisemblance. Comme il n'y a pas de roi dans la salle, il n'y aura pas de prologue ; une seule partie, deux heures de spectacle, pas d'entracte. *Platée* nous oblige à être irrévérencieux, nous sommes condamnés à prendre des risques, alors... à l'abordage !

Hervé Niquet



© Mirco Magliocca

ARGUMENT

En Béotie, au pied du mont Cithéron.

PROLOGUE

Assommé par un excès de vin, Thespis somnolent est réveillé par les Satyres, les *Ménades* et les vendangeurs. Il exerce son esprit railleur aux dépens de tous. Thalie, muse de la comédie, et Momus, dieu des rires et des chansons, lui suggèrent de créer un spectacle nouveau qui moquera les défauts des mortels. Pour inaugurer la naissance de la Comédie, on racontera les mésaventures de *Platée*.

ACTE I

Tandis qu'une tempête éclate, le roi Cithéron s'inquiète de la colère des dieux. Mercure paraît et lui explique qu'il s'agit de Junon, l'épouse de Jupiter, furieuse de l'inconstance de celui-ci. Il faut trouver un stratagème : afin d'apaiser ses soupçons, Jupiter feindra d'être amoureux d'un personnage si ridicule que Junon elle-même ne pourra qu'en rire. La victime est toute trouvée : ce sera *Platée*, une vieille naïade, aussi laide que vaniteuse, qui se laissera aisément leurrer. Celle-ci entre en minaudant : elle confie à sa suivante Clarine son amour pour Cithéron, dont elle est persuadée qu'il l'aime en retour, et que sa froideur n'est que timidité. Le roi paraît et,

face aux assauts de la naïade, prétexte que le respect l'empêche de répondre à ses avances. *Platée* dépitée éclate en reproches. Mercure interrompt la dispute et annonce à la naïade que Jupiter en personne a jeté son dévolu sur elle. Folle de joie, elle bravera la jalousie de Junon, qui déclenche une nouvelle tempête. Mais les nymphes des marais ne peuvent que se réjouir de ce déluge.

ACTE II

Mercure a éloigné Junon sous un fallacieux prétexte. Jupiter peut donc faire son entrée et courtiser *Platée*. Le dieu des dieux paraît, accompagné de Momus, et multiplie les métamorphoses (en nuée, en âne, en hibou) pour effrayer la naïade. Mais celle-ci leur trouve beaucoup d'attraits. Sur ordre de Jupiter, Momus organise une fête en l'honneur de *Platée* : la Folie, qui a dérobé la lyre d'Apolon, paraît avec un cortège de fous gais et de fous tristes et fait une démonstration de sa toute-puissance. Tous chantent sa gloire.

ACTE III

Junon furieuse a retrouvé la trace de son époux. Elle accable Mercure de reproches, mais celui-ci parvient à la convaincre de se cacher et d'observer ce qui va suivre. Le cortège nuptial fait son entrée. *Platée*, voilée, est portée en triomphe. L'impatience de la naïade est mise à l'épreuve par les nombreux divertissements auxquels elle doit assister. Au moment où, enfin, Jupiter doit prononcer ses vœux, Junon surgit de sa cachette, arrache son voile à *Platée* et, découvrant ses traits disgracieux, éclate de rire. Jupiter et son épouse se réconcilient, les dieux s'en retournent sur l'Olympe. *Platée*, raillée par tous, éclate en imprécations impuissantes et finit par se réfugier au fond de son marécage.

FÊTE BIZARRE DE LA FEINTE : PLATÉE

DEUX COMÉDIES POUR UN MARIAGE

Au début de 1745, le mariage du dauphin, fils de Louis XV, avec l'infante Marie-Thérèse suscita à Versailles une série de spectacles inaugurée et close à chaque fois par une création due à Rameau : le 23 février, ce fut *La Princesse de Navarre*, « comédie-ballet » de Voltaire intégrant d'importantes séquences lyriques et chorégraphiques, et le 31 mars, à l'approche de la Semaine sainte, l'incomparable *Platée*, pour laquelle Le Valois d'Orville bonifiait un livret antérieur, *Junon jalouse* d'Autreau (précurseur de Marivaux à la Comédie-Italienne). Le point commun entre ces deux oeuvres de Rameau était de rechercher le comique dans une circonstance où il n'allait pas de soi. Le duc de Richelieu, ordonnateur des festivités, avait exigé d'un Voltaire très réticent le mélange des tons dans *La Princesse de Navarre* : « la plaisanterie se mêle à l'héroïque » (le poète l'assume) et l'allégorie solennelle de l'alliance franco-espagnole n'empêche pas « un peu de bouffonnerie », notamment avec « la galanterie rustique et ridicule » du baron navarrais. Mais que dire de *Platée* ! « Le comble de l'indécence », selon Voltaire. Non plus une comédie-ballet où la musique n'interviendrait qu'en marge de l'action, mais expressément un



© Mirco Magliocca

« ballet bouffon ». Comprenons : un de ces opéras français où règne la danse, ici placé par exception sous le signe de la farce (loin du « ballet héroïque » qu'étaient *Les Indes galantes* dix ans plus tôt) ; un opéra donc où paraissent – comme dans *Isis*, la tragédie en musique et à grand spectacle de Lully – Jupiter dans son nuage, Junon ou l'industriel Mercure, mais cette fois cantonnés au même décor de campagne (les hameaux sont tout près), durant trois actes pleins de danses diverses (d'allure volontiers populaire ou désuète) et traversés d'acteurs sarcastiques (le petit dieu Momus, la Folie venue d'Érasme). « Formons un spectacle nouveau », chante-t-on à la fin du prologue. Assurément ! Mais sur quel argument ? On fait croire à une « Naïade ridicule » (dit le roi Cithéron) que Jupiter enamouré va l'épouser. C'est toujours dans les vieux pots de la feinte que se font les fortes comédies.

L'INCONNUE DU MARAIS

Le livret de *Platée* infirme l'idée, répandue depuis les mises en scène de Mark Morris (1997) et de Laurent Pelly (1999), que le rôle-titre serait batracien. Les grenouilles sont là certes pour coasser en écho ou pour tirer le char nuptial de cette « nouvelle Junon », mais si Platée les a pour sujettes, c'est qu'elle jouit du titre de nymphe (ou naïade, c'est tout comme), régnant sur « un grand Marais » avec sa « suite de nymphes ». Autrement dit, c'est une déesse, subalterne sans doute dans la hiérarchie mythologique des opéras d'Ancien Régime, mais divinité tout de même (Cithéron prétexte cette différence de rang pour esquiver ses avances). Et lorsqu'à l'ultime minute du dénouement l'infortunée « va se précipiter dans son Marais », ce n'est pas un suicide (immortelles sont les nymphes) mais simplement le retour à son état immuable.

Car Platée se situe aux antipodes des divinités végétales ou aquatiques qui peuplent l'opéra d'Ancien Régime, personnifiant le charme érotique, immarcescible, des bocages har-

monieux et des eaux vives. Stagnant dans un « sombre vallon », vestige du Déluge primitif, son marais est à l'image d'une nymphe hors d'âge, dont la grâce avoisine zéro. La dérision s'inscrit d'abord dans le mot Platée, qui désigne à la fois une fille fabuleuse du fleuve Asopos, une fameuse bataille grecque et, dans la langue populaire, un plat surchargé de nourriture. Voudrait-elle en effet s'en fourrer jusque-là ? Si Platée suscite le rire, c'est moins en raison d'un physique peu aimable que de son avidité amoureuse. Une nymphe nymphomane ? Disons une figure de vieille fille frustrée, prenant ses désirs pour des réalités. « Sur ses comiques traits aveuglément crédule », elle espère toujours « Que mille Amants viendront l'adorer tour à tour ». Tout signe lui est bon. Que Cithéron la fuie, cela vaut aveu d'un amour secret. Les braiements de Jupiter transformé en âne deviennent autant de « soupirs » ravissants : « Vous dites tout sans me rien dire. / Ah, que l'amour est éloquent ! »

UNE FABLE DES FAUX-SEMBLANTS

Cette bouffonnerie porte ainsi une fable morale sur le désir. Impropre à la lucidité, aux bienséances, à la consommation peut-être, Platée est délirante, comme délirent chez Molière ceux ou celles que gouverne leur imagination. C'est en somme une cousine de la Bélixe des *Femmes savantes*, sauf que le génie du livret, amplifié par Rameau, consiste à mêler chez elle un langage trivialement direct (avec interjections, tours populaires, onomatopées) et les circonlocutions affectées de la précieuse qu'obsèdent des chimères sublimes de « douceurs ». Elle va jusqu'à attendre de Jupin, dieu érectile s'il en est, « une flamme bien pure ». Aussi le prologue, au seuil de l'opéra, condamnerait-il par avance « des amours surannés la tendre extravagance ». Les trois actes, eux, déploient l'invariant par excellence du comique : la duperie, surtout quand elle repose sur l'image illusoire de soi et d'autrui. 1) Exposition du « risible stratagème » (persuader Platée qu'elle est l'élue entre toutes les vierges) ; 2) Rencontre euphorique avec un dieu « descendu de sa gravité » ; 3) Mariage en trompe-l'œil, retardé

au maximum (par des entrées, des danses, des airs) et interrompu par Junon qui éclate... de rire, en soulevant le voile de la divine promesse : « Que vois-je ? ô Ciel ! ». Et Jupiter de rétorquer : « Vous voyez votre erreur ». Fin des faux-semblants, envol des Olympiens (sans un mot pour Platée), fin de la farce.

La coquette surannée n'est ainsi que l'instrument grâce auquel le cynisme de Mercure et Jupiter désamorce les soupçons orageux de la déesse envers un époux volage. *Platée*, ou l'art de feindre afin de mieux feinter. Dans la légende grecque dont s'inspirait Autreau, on sert à Junon la fiction d'un nouveau mariage de Jupiter avec une nymphe : en réalité une statue de bois accourée en femme et promenée sur un charroi. De ce leurre inerte, de ce pur objet, l'opéra de Rameau fait un personnage extraordinairement vivant, dont l'égarément, par ses bigarrures, vole la vedette à l'erreur de Junon. Comme les grands chimériques de Molière, Platée est ambivalente, dont le ridicule, les brusqueries, incompatibles avec son rêve rose et doré de galanterie, n'excluent pas une forme poétique de candeur. Quand *Platée* renaquit en 1956 au festival d'Aix-en-Provence, le chroniqueur du Times loua le « mélange de naïveté et de fatuité » que réussissait son interprète lunaire, Michel Sénéchal, consciemment attaché à forger « une sorte de personnage sans sexe, véritable clown, genre hybride ».

HONNEUR À LA PARODIE

Singularité décisive de Rameau : n'avoir pas confié le rôle-titre à une voix masculine grave comme il était d'usage dans les emplois comiques de femme mûre intempérante – tel est le cas des *Amours de Ragonde* de Mouret, farce rustique installée au répertoire et reprise à la cour sept jours avant *Platée*. Rameau choisit au contraire l'emblème national de la séduction lyrique, la voix de haute-contre à la française, ce ténor des cimes capable à la fois de caresses sublimes, d'ardeur héroïque, de vélocité. Cette tessiture, ce style idéal, avaient alors un nom, un visage, un corps : Pierre Jélyotte, né Béarnais en 1713, formé à Toulouse, star absolue de l'Opéra de

Paris. C'est donc Jélyotte qu'on requit par trois fois lors des festivités de Versailles en 1745 : à lui les numéros brillants de *La Princesse de Navarre*, puis le rôle-titre d'une féerie galante et rococo (*Zélinde roi des Sylphes* de Rebel et Francoeur), enfin *Platée*. Rameau a calibré pour ce chanteur hors pair la partie de la nymphe délirante, son ampleur, ses difficultés vocales, jouant d'un formidable décalage entre l'image aristocratique, hyper-cultivée, de l'interprète et le show complexe de la nymphe malséante. Et c'est sous les traits de *Platée* en coquette têtue, avec parure et mouches, que Charles-Antoine Coypel a fixé le portrait de Jélyotte conservé au Louvre.

Bien plus : l'opéra tout entier se trouve placé sous le signe de la parodie. Le bouffon y fleurit comme négatif de la grande manière. Dès son entrée, le verbe de *Platée* accumule les disgrâces : ligne de chant stagnante, accents placés sur les mauvaises syllabes, allitérations importunes. S'y ajoute le retournement comique des lieux communs de la tragédie en musique tels que Rameau les pratiquait dans ses propres ouvrages : majesté outrée de la descente de Mercure où ricanent les bassons, chœur du marécage réclamant l'orage au lieu de le redouter, etc. Est-ce hasard si l'Opéra de Paris reprendra *Platée* à l'approche du Mardi Gras en 1749, 1750 et 1754 ? L'acte III s'offre en effet comme négatif carnavalesque d'une fête galante : le dieu Amour « ayant affaire ailleurs » est remplacé par Momus le railleur, dont trois suivants, travestis en Grâces, cabriolent.

Mais de surcroît, c'est le raffinement français de la pastorale de cour que vise ici la dégradation burlesque, et plus exactement une forme d'opéra en vogue dans les années 1740 : la « pastorale héroïque » représentant la mise à l'épreuve d'une nymphe adorable par un grand dieu déguisé en berger afin d'être sûr qu'on l'aime pour lui-même et non pour son rang. Le modèle en était l'*Issé* de Destouches, créée à Versailles en 1697 (déjà pour le mariage d'un héritier de la couronne) et assez prisée pour être régulièrement reprise à Paris, en 1741 par exemple. Avant d'illustrer lui-même cette formule dans *Zaïs* puis *Nais*, Rameau en fournit avec *Platée* l'inversion parodique.

DU CARNAVAL À LA FOLIE

C'est que la parodie, notamment la parodie d'opéra, était sous Louis XV un genre autonome du théâtre musical, abondé à Paris par la Comédie-Italienne mais d'abord par les scènes de la Foire, d'où naquit en 1715 l'institution nommée Opéra-Comique. C'est aussi à la Foire que Rameau avait commencé sa carrière au théâtre, dès 1723, et son librettiste Le Valois d'Orville y procura pantomimes et spectacles de marionnettes de 1735 à 1749. Le public qui avait assisté aux brillantes créations de la Comédie-Française ou de l'Opéra de Paris se délectait d'en retrouver au théâtre de la Foire la parodie mi-parlée mi-chantée (dansée également), dont la bigarrure de styles ravalait l'extraordinaire et le sublime en plaisanteries volontiers scabreuses – *Platée* n'est pas loin. Au reste, les grands succès de Rameau furent parodiés de la sorte : des *Indes galantes* (« Ballet héroïque »), on tira ainsi en 1743 *L'Ambigu de la Folie* ou le *Ballet des dindons*.

Or, si le personnage de La Folie est mis en vedette dans *Platée*, ce n'est pas seulement pour désigner sur scène les divagations de la naïade ridicule, mais pour incarner une fonction ludique ou corrosive qui s'étend à l'esthétique de l'opéra : La Folie ne vient-elle pas de « dérober la lyre d'Apollon » ? Déjà dans le répertoire de la Foire, la Folie, flanquée de Momus (tous deux tiennent une marotte), pouvait paraître comme déesse tutélaire de la parodie. Virtuoses comme elles sont car destinées à Marie Fel (alter ego soprano de Jélyotte), les deux ariettes qu'elle chante dans *Platée* respirent la dérision de l'opéra : « Amour, lance tes traits » raille les stéréotypes galants en s'adressant à Momus déguisé, « Aux langueurs d'Apollon » accumule facéties et grimaces pour ironiser sur le mythe élégiaque de Daphné. Manière aussi pour Rameau de suggérer que l'art musical peut assumer une indifférence provocante à l'égard des vers.

LA MUSE DU BIZARRE

Avec à la bouche les mots de *mélodie*, *harmonie*, *symphonie*, la Folie vantant son « art suprême » est certes à comprendre comme une image de Rameau dans son propre ouvrage, mais elle donne aussi un corps plausible à une dixième Muse, celle de la parodie jetant un pont neuf entre la Foire, la Cour et l'Opéra... à moins qu'il ne faille l'identifier à la Muse du bizarre, celui-ci entendu (conformément au sens du mot à l'époque) comme assemblage déroutant d'éléments hétérogènes. Le ton est donné dès l'insolite Ouverture de *Platée*, mélange exquis de pathos, de convulsions et de cavalcade. Ce « Ballet bouffon » est un opéra bizarre, rococo à sa manière, qui tire sa force de sa conception mêlée, multiple, de ses superpositions et contradictions. Aussi fut-il

regardé par l'*Encyclopédie* de Diderot comme un « composé extraordinaire de la plus noble et de la plus puissante musique, assemblage nouveau en France de grandes images et de tableaux ridicules, ouvrage produit par la gaieté, enfant de la saillie, et notre chef-d'œuvre de génie musical » – et par le baron Grimm comme un « ouvrage sublime dans un genre que Monsieur Rameau a créé en France ». *Platée* est cet ambigu comique – songeons qu'un ambigu était à l'époque un repas où l'on sert en même temps la viande et le dessert. De quoi savourer bien des platées, en somme.

Jean-Philippe Groperrin

Maître de conférences en littérature française, Université de Toulouse – Jean Jaurès



© Mirco Magliocca



© Mirco Magliocca



© Mirco Magliocca



© Mirco Magliocca

CORINNE ET GILLES BENIZIO

(ALIAS SHIRLEY ET DINO) MISE EN SCÈNE, COSTUMES

Corinne et Gilles Benizio se rencontrent en 1982 à l'université de Théâtre – Paris III. Leur parcours s'enrichit des rencontres avec Ariane Mnouchkine, Howard Buten, Monika Pagneux, Pierre Etaix, Jean-Christophe Averty... En 1985 ils créent la compagnie Achille Tonic. Ils sont auteurs, metteurs en scène et interprètes. En 1988, on découvre pour la première fois dans le cadre du Festival d'Avignon off les personnages de Shirley et Dino qui jalonnent leur parcours théâtral.



SPECTACLES ACHILLE TONIC

1988 : *Vive le Music-Hall* - Festival d'Avignon off.

1990 à 2012 :

Spectacles créés et tournés en France :

Les Étoiles de Monsieur Edmond – Cabaret Les Étoiles, Olympia.

Cabaret Citrouille – Nouveau cabaret sous chapiteau, quai d'Austerlitz.

Le Retour de Shirley et Dino – Festival Paris Quartier d'Été (Jardin des Tuileries – Carré des Sangliers).

Shirley et Dino et Marc Jolivet – Casino de Paris.

Le Nouveau Cabaret de Shirley et Dino – Cabaret la Nouvelle Eve en coréalisation avec le Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet.

Variéta, en coréalisation avec le Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, à la Maison des Arts de Créteil.

Shirley et Dino présentent le cabaret – Nouvelle Eve (spectacle filmé).

Le Duo – cabaret La Nouvelle Eve, Théâtre Marigny - Robert Hossein (Spectacle filmé).

Les fantaisistes – Théâtre de Paris.

Les Dimanches et Lundis de Shirley et Dino – Théâtre Marigny - Robert Hossein.

30 Exceptionnelles incluant les *Incontournables* – Théâtre de Paris.

Les Caméléons d'Achille avec trois autres comédiens et sans les personnages de Shirley et Dino – Théâtre des Bouffes Parisiens.

Shirley et Dino – Forum de Liège, Cirque Royal de Bruxelles et Théâtre Royal de Namur.

Shirley et Dino et ReVOILÀ!

1996 : Juillet – 50^e Festival d'Avignon – Shirley et Dino dans le In – Cabaret du Cinquanteaire.

2001 : Sortie du premier vidéogramme *Shirley et Dino présentent Le Cabaret*.

2003 : Molière du meilleur spectacle d'humour le 12 mai 2003.

2004 : Sortie du DVD du spectacle de Marigny en novembre 2004 (un million de ventes).

2006 : Corinne et Gilles Benizio font partie de l'aventure du *Soldat Rose* de Louis Chédid et Pierre-Dominique Burgaud. Deux représentations exceptionnelles au Grand Rex puis sortie du CD et du DVD. Sortie de la BD *Shirley et Dino* de Franck Margerin.

2010 : Shirley et Dino présentent des artistes circassiens dans leur Cabaret au Théâtre Monfort Paris 15^e.

2013 : Création d'un nouveau spectacle *Dino fait son crooner* pour le festival de Villeneuve en scène.

2014 : *Dino fait son crooner* au Cabaret Sauvage, vingt-huit dates en France et en Belgique.

2015 : *Dino fait son crooner, Shirley fait sa crâneuse* au Théâtre de l'Atelier.

2016 : Ils présentent leur nouvelle production *Rétrofutur* à la Grande Halle de La Villette.

2017-2018 : Tournée du spectacle *Dino fait son crooner, Shirley fait sa crâneuse*

2018-2021 : Tournée du bal-spectacle de *Shirley & Dino*

METTEURS EN SCÈNE EN DEHORS D'ACHILLE TONIC

Septembre 2007 : Corinne et Gilles Benizio mettent en scène le *Soldat Rose* de Louis Chédid et Pierre-Dominique Burgaud.

Juillet 2008 : Corinne et Gilles Benizio mettent en scène *King Arthur* de Purcell avec Le Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet pour le Festival Radio France à l'Opéra de Montpellier – Direction René Koering.

2009-2011-2013-2016-2018 : Reprises du *King Arthur* de Purcell à l'Opéra de Montpellier, à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Opéra de Metz.

Décembre 2010 : Mise en scène du *Carnaval des Animaux* d'après Camille Saint-Saëns au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Septembre 2011 : Mise en scène en collaboration avec le chorégraphe Philippe Lefeuvre de *La Belle au Bois dormant* d'Hérold dans le cadre du 61^e festival de musique de Besançon avec l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles sous la direction d'Hervé Niquet.

Janvier 2012 : Mise en scène de *La Belle Hélène* d'Offenbach au Corum de Montpellier avec l'Orchestre de l'Opéra National de Montpellier sous la direction d'Hervé Niquet. Reprise au Théâtre Royal de Liège et au Palais des Beaux-Arts de Charleroi.

2015 : Mise en scène de *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier, avec Le Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet, à l'Opéra de Metz, à l'Opéra Royal de Versailles et au Festival de Radio France Montpellier.

2016-2017 : *Don Quichotte chez la Duchesse* repris à l'Opéra de Versailles, en France et à l'étranger.

Juillet 2016 : Mise en scène de *Les Amoureux de Shakespeare* avec la compagnie des Mauvais Elèves.

Juillet 2018 : Mise en scène de *La Fille du régiment* avec les Folies Lyriques de Montpellier et de la nouvelle création des Mauvais Elèves, *Les Grands Rôles*.

Décembre 2019 : *La Fille du Régiment* à l'Opéra d'Avignon.

Décembre 2021 : Reprise pour 9 représentations du ballet *La Belle au bois dormant* avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Avril 2022 : Création de *Platée* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse.

Juin 2022 : Reprise de *Platée* à l'Opéra Royal de Versailles.

Avril 2023 : Création de *Turandot* à la Fabrique Opéra Isère.

Décembre 2023 : Création du *Bourgeois gentilhomme* à Antraigues.

Juillet 2025 : Mise en scène du *Cabaret mythique* à Avignon.

Décembre 2025 : Création d'*Un fil à la patte* à Antraigues.

CINÉMA

Avril 2006 : Sortie du film *Cabaret Paradis*, dont ils sont les auteurs-réalisateurs et artistes interprètes.

Mars 2009 : Gilles Benizio joue dans *La Première Étoile* de Jean-Baptiste Lucien

2017 : Gilles Benizio revient dans *La Deuxième Étoile* de Jean-Baptiste Lucien

TÉLÉVISION

2001 à 2004 : Patrick Sébastien invite Shirley et Dino dans le programme *Le plus grand cabaret du monde* (quarante-quatre émissions). La spéciale *Shirley et Dino* présenté par Patrick Sébastien attire près de neuf millions de téléspectateurs.

2010 : Gilles Benizio interprète Spiridon Rocamir dans le téléfilm *Aimé de son concierge* de la série *Au siècle de Maupassant*, contes et nouvelles du XIX^e siècle.

2018 : Ils participent au 20^e anniversaire de l'émission *Le plus grand cabaret du monde*.

HERVÉ NIQUET DIRECTION

Claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu comme un éminent spécialiste du répertoire français, de l'époque baroque à Debussy.

Il a fondé Le Concert Spirituel en 1987 dans le but de faire revivre le grand motet français. En trente-huit ans, l'ensemble s'est imposé comme une référence incontournable de l'interprétation du répertoire baroque, faisant redécouvrir des œuvres connues et méconnues de compositeurs français, anglais et italiens de cette époque.

Dans cet esprit, et partant du principe qu'il n'y a qu'une musique française sans rupture à travers les siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore le répertoire du XIX^e et du début du XX^e siècle, comme l'Orchestre symphonique de Montréal, le Kanazawa Orchestra (Japon), le Sinfonia Varsovia, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestre royal philharmonique de Liège, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de chambre de Paris, et bien d'autres.

Son esprit pionnier dans la redécouverte d'œuvres de cette période l'a amené à participer à la création du Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française à Venise en 2009, avec lequel il mène de nombreux projets. Sur la scène lyrique, il travaille avec des metteurs en scène d'esthétiques différentes comme Romeo Castellucci, Christoph Marthaler, Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino), Vincent Tavernier, etc.

Directeur musical du Chœur de la Radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic de 2011 à 2019, Hervé Niquet a été fortement impliqué dans la collection discographique des cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane

ainsi que dans des opéras inédits. Hervé Niquet a été directeur artistique des Festivals de Saint-Riquier puis de Saintes.

Son travail comprend également un fort engagement personnel dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens (Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames ou avec le département de musique ancienne du CNSMD de Paris et le CRR de Paris) ou à travers de nombreuses master classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions d'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais aussi sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet a reçu le Prix de la Critique Discographique Allemande pour la diversité et la qualité de sa discographie, ainsi que le Prix du festival 2025 du Musikfest Bremen.

Il est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.



© Henri Buffetaut

PIERRE-FRANÇOIS DOLLÉ CHORÉGRAPHIE (NOUVELLE CRÉATION)



© DR

Après une formation académique à la Musikhochschule de Cologne (département danse, mention très bien), Pierre-François débute sa carrière professionnelle dans plusieurs compagnies en Allemagne et en Angleterre. Il y découvre le travail de nombreux chorégraphes de la scène néo-classique, contemporaine, jazz ainsi que la comédie musicale. De retour en France, il obtient son Diplôme d'État de professeur de danse. Il participe régulièrement à des productions à l'Opéra national de Paris (*Les Noces de Figaro*, *Les Indes galantes*, *L'Italienne à Alger*, *Les Boréades* etc.).

Depuis 2005, Pierre-François Dollé se spécialise dans les danses anciennes, et travaille avec des compagnies telles que l'Éclat des Muses, l'Éventail, les Arts Florissants, le Poème Harmonique, le Théâtre de l'Incrédule, Divertimenty, le Toronto Consort, Zeitentanz, Capella de la Torre, Les Jardins Chorégraphiques etc.

Il a désormais une activité soutenue de chorégraphe, en France et à l'étranger, pour des productions d'opéra, des pièces de théâtre ou des spectacles chorégraphiques. Il crée notamment des spectacles avec la compagnie Cracovia Danza (*Métamorphoses*, *Le Chat Botté*, sur les ballets de village de Joseph Bodin de Boismortier), l'ensemble

Capella de la Torre (*Praetorius Tanz*), la compagnie Courtdance (*Dances of the Sun King*) ou encore le Boston Early Music Festival (*Dreams and Monsters*, *Circé*).

Depuis de nombreuses années, Pierre-François collabore avec les Arts Florissants pour des spectacles, des projets pédagogiques, des ateliers de danse ou des bals, notamment le bal anniversaire des quarante ans des Arts Florissants à la Philharmonie de Paris, en décembre 2019. En 2021, il chorégraphie pour les Arts Florissants les spectacles *La Fontaine*, *l'homme et le poète* et *Indian Queen* d'Henry Purcell. En 2020 et 2021, Pierre-François chorégraphie avec l'ensemble Le Parlement de Musique, dirigé par Martin Gester, un programme autour de François Couperin ou encore le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier.

Depuis 2022, il collabore avec Château de Versailles Spectacles, et chorégraphie les productions telles que les *Sérénades Royales*, les *Parcours du Roi*, les *Fêtes Galantes*, mais aussi des opéras, comme *Polifemo* (Porpora).

En 2025, l'ensemble La Rêveuse invite Pierre-François à créer et interpréter les chorégraphies de *Tempus Fugit*, spectacle musical poétique sur le thème du temps. Depuis 2021, année de création de la compagnie HéliosKine, il cherche et développe une nouvelle esthétique, où le matériau baroque est au service d'une création contemporaine vivante et audacieuse.

Pierre-François a obtenu une aide à la recherche et au patrimoine en danse du Centre national de la Danse pour des recherches sur les danses du début du XVII^e siècle (2013, 2020), avec Christine Bayle, du Premier Empire (2014) et sur les cahiers de Michel Saint-Léon (2016), avec Irène Feste.

LE CONCERT SPIRITUEL CHŒUR ET ORCHESTRE

Le Concert Spirituel – du nom de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle – s'impose aujourd'hui comme l'un des meilleurs ensembles français sur les scènes nationale et internationale. Depuis sa création en 1987 par Hervé Niquet, il est à l'origine de projets ambitieux autour de la musique sacrée française et de la redécouverte d'un patrimoine lyrique méconnu.

Avec le Centre de musique baroque de Versailles, il ressuscite *Proserpine* de Lully, *Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour* de Rameau, *Callirhoé* de Destouches, *Sémélé* de Marais, *Le Carnaval de Venise* de Campra. Entre 2022 et 2025, dans le cadre d'une résidence au Théâtre des Champs-Élysées, il recrée *Ariane et Bacchus* de Marais, *Médée* de Charpentier, *Iphigénie en Tauride* de Desmarest et Campra, et *Persée* (1682) de Lully, après avoir présenté la version de 1770.

Avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, il met à l'honneur *Andromaque* de Grétry, *Sémiramis* de Catel, *La Toison d'Or* de Vogel, les *Requiem pour Louis XIV et Marie-Antoinette* de Cherubini et Plantade. Le chœur se distingue dans *L'Île du Rêve* de Hahn avec l'Orchestre de la radio de Munich, *La Fille de Madame Angot* de Lecocq avec l'Orchestre de chambre de Paris, et *Phryné* de Saint-Saëns avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Ses productions ont reçu les plus hautes distinctions : Grand Prix d'Honneur de la Critique Discographique Allemande, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Echo Klassik, Edison Award, Diapason d'Or, Diamants Opéra Magazine, TTTT Télérama, etc. En 2025/26, l'ensemble célèbre le 300^e anniversaire du Concert Spirituel historique, avec l'aboutissement, à l'automne 2025, de sa tournée consacrée à la *Messe à quarante voix* de Striggio en Allemagne (Regensburg, Bremen), en Italie (en la Basilique Saint-Jean de Latran à Rome, à l'occasion du Jubilé des pouvoirs publics), au Royaume-Uni (au Royal Albert Hall dans le cadre des BBC Proms, retransmis en direct sur BBC Radio 3), et en France (pour les festivals de Radio France Occitanie Montpellier et Saintes).

2026 a débuté sous les ors de la Chapelle Royale de Versailles, avec la recréation d'œuvres rarissimes pour double chœur et double orchestre de Charpentier, qui, en collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles et le label Château de Versailles Spectacles, feront l'objet d'une parution discographique.

Le Concert Spirituel vient aussi au chevet des enfants hospitalisés à l'Hôpital-Necker (AP-HP) avec le programme d'action culturelle *Une flûte pour Platée*, dans un partenariat avec l'ADOR dès 2020 et poursuivi jusqu'à aujourd'hui par l'Ensemble. De nombreux ateliers scolaires sur-mesure sont également menés auprès d'un public de primaires en association avec le musée Carnavalet.

Le Concert Spirituel est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et la Ville de Paris. Il remercie les mécènes de son Fonds de dotation, entreprises et mécènes individuels.

Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy. Le Concert Spirituel est lauréat 2020 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral. Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

La Spedidam est un organisme de gestion collective qui œuvre afin de garantir aux artistes interprètes de toutes catégories les droits qui leur ont été reconnus



THE
SANTA FE
OPERA



2026 JULY 3
AUG 29

Rodelinda

George Frideric Handel

July 25, 29,
August 7, 11, 21



MADAMA
BUTTERFLY
Puccini

THE MAGIC
FLUTE
Mozart

EUGENE
ONEGIN
Tchaikovsky

RODELINDA
Handel

AMERICAN PREMIERE
LILI ELBE
Picker |
Stollman



Explore
Our
Season

santafeopera.org | +1-505-986-5900

Rodelinda Illustration by Benedetto Cristofani

ORCHESTRE

Violons I

Solenne Guilbert (1^{er} violon)
Matthieu Camilleri
Tiphaine Coquempot
Nathalie Fontaine
Emilie Planche

Violons II

Stéphan Dudermel
Yannis Roger
Florence Stroesser
Yuna Lee
Alexandra Delcroix Vulcan

Hauts-contre de violon

Géraldine Roux
Alain Pégeot

Tailles de violons

Laurent Muller
Marie-Liesse Barau

Violoncelles

Tormod Dalen*
Nils De Dinechin
Annabelle Luis

Contrebasses

Luc Devanne*
Marie-Amélie Clement

Flûtes

Jean Bregnac
Nicolas Bouils

Hautbois

Héloïse Gaillard
Luc Marchal
Xavier Miquel
Vincent Blanchard

Bassons

Nicolas Andre
Amélie Boulas
Anaïs Ramage
Laurent Le Chenadec

Percussions

Samuel Domergue

Chef de chant - clavecin

Loris Barrucand*

* basse continue

CHŒUR

Dessus

Marie-Pierre Wattiez
Agathe Boudet
Alice Glaie
Aude Fenoy
Gwenaëlle Clemino
Armelle Marq
Alice Kamenezky
Laurence Pouderoux

Hauts-contre

Stéphen Collardelle
Damien Ferrante
Marc Scaramozzino
Benoit Porcherot
Gabriel-Ange Brusson

Basses

Benoît Descamps
Jérôme Collet
Jordann Moreau
Lucas Bacro
David Witczak

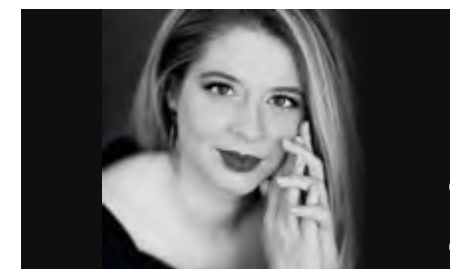
Tailles

Pascal Richardin
Gauthier Fenoy
Nicolas Maire
Edmond Hurtrait
Cyril Tassin

SOLISTES



Mathias Vidal • Platée
Haute-contre



Marie Perbost • La Folie
Soprano



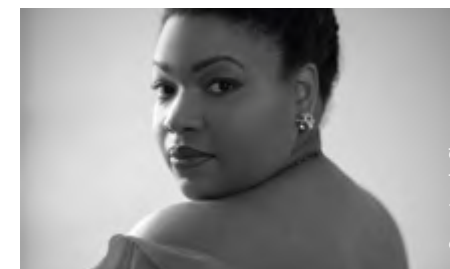
Pierre Derhet • Mercure
Haute-contre



Jean-Christophe Lanièce • Momus
Baryton



Jean-Vincent Blot • Jupiter
Baryton



Marie-Laure Garnier • Junon
Mezzo-soprano



Marc Labonnette • Cithéron
Baryton-basse



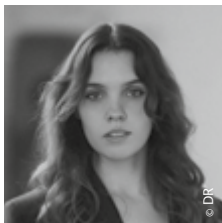
Clara Penalva • Clarine
Soprano

ACADÉMIE DE DANSE BAROQUE DE L'OPÉRA ROYAL

Fidèle à l'histoire de la vie culturelle du Château de Versailles, la danse baroque née dans ses murs a toute sa place dans la continuité de la programmation artistique de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal.

En 2019, Château de Versailles Spectacles crée pour la première fois une Académie de danse baroque en collaboration avec la chorégraphe Marie-Geneviève Massé et sa compagnie de danse l'Éventail. En 2022, Château de Versailles Spectacles s'est associé au chorégraphe Pierre-François Dollé pour la création d'une Académie de danse baroque.

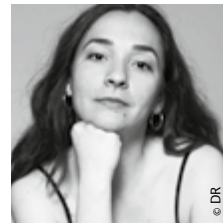
Le chorégraphe Pierre-François Dollé propose à une vingtaine de danseurs l'enseignement des fondements de l'art baroque afin de nourrir et d'enrichir leur propre langage chorégraphique. Les meilleurs danseurs sont sélectionnés pour intégrer le Ballet de l'Opéra Royal et participer aux deux visites-spectacles, *Le Parcours du Roi* et *La Sérénade Royale* de la Galerie des Glaces. Vous retrouverez également ces artistes lors des *Fêtes Galantes*, dans certaines productions de la saison musicale de l'Opéra Royal et dans les événements culturels associés (Tous à l'Opéra, Opéra Partagé, Journées européennes du patrimoine...).



Julie Franken



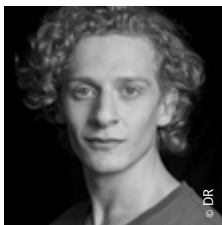
Jehanne Baraston



Marie Gibaud



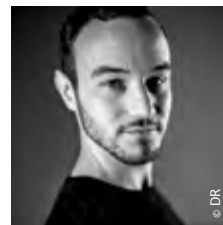
Laure Desplan



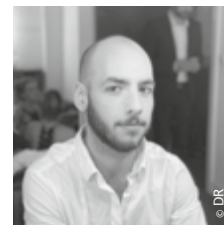
Marius Lamothe



Kevin Castellani



Stéphane Arestan-Orré



Elouan Moroz

L'Académie de l'Opéra Royal du Château de Versailles est un projet porté par les Productions de l'Opéra Royal et Château de Versailles Spectacles.

Festival
NAPA VALLEY
CELEBRATING 20 YEARS

A celebration of music, dance, food, wine, film, visual arts, wellness, and more with over 60 performances and events at iconic venues throughout Napa Valley.



Photo: Piper Ferguson

ARTS FOR ALL GALA

Wynton Marsalis

Sunday, July 12

Season 20
July 4 - 19, 2026

707.346.5052 | @napafest | festivalnapavalley.org

 **CERCLE ENTREPRISES**
MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr – +33 (0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE
2025-2026



© Thomas Garnier



Les Amis de l'Opéra Royal
GALA DE L'ADOR

Samedi 3 octobre 2026
Château de Versailles

9^E DÎNER DE GALA DE L'OPÉRA ROYAL

16h30: Accueil Champagne
Salles des Croisades

17h30: Concert de Gala de l'ADOR
Opéra Royal

19h: Cocktail
Salon d'Hercule

20h: Moment musical
Chapelle Royale

Traversée des Grands Appartements royaux

21h: Grand souper assis & placé
Galerie des Batailles

Grand Final et Feu d'artifice
Galerie des Glaces

Smoking & Robe de Soirée

Billets individuels à partir de 1400 €
Tables de 10 à partir de 16 000 €
Nombre de places limité

Les billets bénéficient de la réduction d'impôts
66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises
au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI. Voir conditions.



Informations et réservations
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)
+ 33 1 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com
www.operaroyal-versailles.fr/event-p/gala-de-lador-2026

LA REPRISE DE *PLATÉE* A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE AUX ÉQUIPES DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Laurent Brunner Directeur de Château de Versailles Spectacles et de l'Opéra Royal
Sylvie Hamard Directrice de production
Valentine Marchais Chargée de production
Gabriel Gaillard Assistant de production
Marc Blanc Directeur technique
Éric Krins Régisseur général des concerts
Thierry Giraud Responsable du service lumière
Pierre Chambon Régisseur général
Marie Cuvillier Régisseur général adjoint
Sarah Koscinski, Gabriela Mercado Régisseuses de scène
Léo Lejeune Régisseur général concerts adjoint
Mohamed Aroussi Régisseur machinerie
Jessica Henot, Blandine Sarrazin Cheffes machinistes
Joseph Aimeler, Patrick Alaguerateguy, Hassan Aroussi, Béatrice Cheramy, Eliah Cohen, Alexandre Dewasch, Sarah Duquennoy, Victor Durox, Angèle Gautier, Laurine Geneau, Steve Guyot, Samuel Jérôme-Bourgeois, Roxane Juignet, Fanny Karagiannidis, Arthur Kayser Lapierre, Frédéric Lemaire, Bamona Lutanadio, Natasha Mayran, Vincent Meunier, Lana Mestdagh, Octave Pionnier, Matthew Ponroy, Lucas Provost, Théo Rignac, Nathan Zerbib Machinistes
Tom Braun Apprenti machiniste
Valéry Lhomme Chef cintrier
Mael Rault Chef cintrier adjoint
Leny Bigey, Grégory Le Coq, Mathias Rozpendowski Cintriers
Eddy Bescop, Valentin Renault, Thierry Charlier, Margot Pierson Chefs électriciens
Guillaume Astier, Thomas Augier de Moussac Pupitreurs
Victor Aubert, Julien Caudal, Solène Chapelain, Thomas Gauthier, Lily Kargar-Kermanshah, Steven Rungen, Niels Serbourdin Électriciens
Frédéric Petras, Atika Taoualit Poursuiveurs
Sophie Eren Apprentie électricienne
Noé Guillement, Yanis Loueslati, Christophe Parienti Régisseurs audiovisuel
Maximilian Browde, Damien Prin Régisseurs son
Sophie Kaminski Prompteur
Isabelle Aubry Cheffe habilleuse
Lucille Danet, Evelyne Davaze, Inès Haddaoui Gonzalez, Mireille Hersent, Florence Michelutti, Constance Talewee Habilleuses
Laure Bouju, Anne Rabaron Couturières
Chantal Joguet, Solène Rouzé Lingères
Laurence Couture Cheffe maquilleuse
Maurine Baldassari, Mathilde Benmoussa, Agathe Bernardon, Isabeau Compigne, Emmanuelle Flisseau, Angélique Fontaine, Rosalie Fouchet, Anne Kuntz, Marion Labaye, Virginie Lacaille, Cécile Larue, Alice Moulinet, Georgía Neveu, Marie Roulet, Judith Scotto, Corinne Tassoc Maquilleuses - Perruquières
Adrien Binelli Chef accessoiriste adjoint
Lucie Floquet, Sevil Gregory, Alexandra Henocq, Shaane Jonin, Betty Pounoussamy, Anne Wagner dit Reinhardt, Silvia Anita Werder Accessoiristes
Pascal Collange, Farouk Youssef Architectes
Olivier Marten Chef décorateur

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

[f](#) [i](#) [v](#) @operaroyal.chateauversailles

Administration : +33 (0)1 30 83 78 98
CS 10509
78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Hugo Bordas
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1200 exemplaires \ Date de publication : 13 avril 2026

Crédits photographiques Couverture : © Mirco Magliocca.

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93

AVEC LA FORMULE OPÉRA EXPÉRIENCE

PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS À PARTIR DE 80€ /AN!

Tarifs réduits, invitations, accès libre au Château de Versailles, aux Grandes Eaux...
Détails de l'offre sur www.operaroyal-versailles.fr



DU 1^{er} SEPTEMBRE 2025 AU 31 AOÛT 2026



Tarif réduit sur les spectacles et événements.



Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.



Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.



Contact dédié à la billetterie.



Offres avantageuses et invitations exclusives.



Réservation anticipée et placement privilégié pour les Jueidis Musicaux du Centre de musique baroque de Versailles.

Disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.



TASAKI